...à l'autre bout.

Le Moi de M. André Gide torture plus cruellement que jamais M. André Gide.

M. André Gide n'aime pas la révolution stalinienne. M. André Gide l'a dit.

Mais M. André Gide a peur d'être pris pour un fasciste ou pour un curé.

M. André Gide prépare donc un supplément au supplément au Retour de l'U.R.S.S., pour démonter que, s'il est anticommuniste par communisme, il n'en n'est pas moins communiste par anticommunisme.

Et surtout, M. André Gide convoque ses amis pour les supplier et « bien le comprendre n, d'avoir « pitié de lui », de pétrer le secret de « ses sincérités. »

Nous connaissaons un romancier, très jeune et très ingral, que ces contours et ces artifices importunent quelque peu :

- Décidément! soupire-t-il avec regret, la nature a horreur du Gide. Sept 1= juiller 37